

« Louper le numérique, une tragédie »

WALLONIE Pour Paul Magnette, le sud du pays est à la croisée des chemins

- ▶ Le tout premier « Discours sur l'état de la Wallonie » s'est révélé être un exercice convaincant sur le fond comme sur la forme.
- ▶ Pour le ministre-président, tous les Wallons doivent se sentir concernés par la révolution numérique qui est en cours.

Les travées du parlement noires de députés, le banc du gouvernement au grand complet (à l'exception de Jean-Claude Marcourt, au Qatar), la presse en nombre et des travaux organisés dans les moindres détails : si souvent décrié, parfois injustement d'ailleurs, le parlement wallon a vécu une journée de haut vol, ce mercredi, avec le premier « Discours sur l'état de la Wallonie » prononcé par le ministre-président Paul Magnette (PS) que trois ou quatre députés de l'opposition libérale ont applaudi comme par réflexe à la fin de son exposé sobre et bien balancé.

1 L'événement. Avant le Carolo, Elio Di Rupo et Rudy Demotte avaient déjà tenté l'exercice. Cette fois, le gouvernement prend un engagement ferme à l'égard du parlement : ce discours de référence sera prononcé chaque année au début du printemps. Avec les feuilles de routes de chaque ministre en septembre puis le budget en décembre, il s'agira désormais d'un des trois temps forts rituels de la vie parlementaire wallonne. Ambition de Paul Magnette : « *Fédérer le plus large consensus possible sur le diagnostic, voire les grands axes de l'action régionale.* » La méthode : « *Un discours et surtout un échange qui nous amènent à prendre de la hauteur pour regarder l'avenir wallon, par-delà les échéances immédiates.* »

2 Le ton. « *Très professoral* » dans le chef de l'orateur principal, selon le député MR Jean-Luc Crucke. Mais pour le reste, il y a unanimité sur l'intérêt de l'exercice et sur la qualité du propos. Idem pour les répliques des chefs de groupe de tous bords qui ont évité les dis-

cours caricaturaux, les postures partisans : « *Nous saluons ce qui fonctionne, notamment la transparence sur les chiffres du budget* », a souligné le libéral.

Une polémique continue toutefois à polluer les débats : le cumul bourgmestre-ministre, et même ministre-président en l'occurrence. Rappelons qu'en théorie, il est interdit : comme d'autres ? Paul Magnette a fait un pas de côté à Charleroi, mais la souplesse du décret l'autorise en réalité à rester aux commandes de sa ville. Le MR a déposé une proposition de décret pour plus de sévérité : « *Faites l'effort du décumul ! Charleroi a besoin d'un grand bourgmestre à temps plein et 4,5 millions de Wallons ont besoin d'un ministre-président permanent.* »

3 L'état des lieux. Paul Magnette a dressé un long portrait statistique de la Wallonie. Tout n'est pas rose évidemment, mais « *notre Région a fini de décrocher* ». Un exemple : entre janvier 2014 et janvier 2015, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 2,8 % (7.351 personnes). Un autre, sur la durée cette fois : la Wallonie a enregistré une croissance de son PIB de 0,9 % sur la période 2005-2012, ce qui est mieux que l'Union européenne (0,8 %) et la zone Euro (0,7 %). Ou ceci encore pour montrer qu'il reste du chemin à parcourir : la Wallonie ne compte que 320 PME par 100.000 habitants contre 490 en Flandre, et ces petites entreprises sont sous-dimensionnées avec 9 emplois en moyenne contre 11 au nord du pays.

« *Mais la croissance des entreprises wallonnes est aujourd'hui plus rapide que la moyenne nationale, et la croissance de l'emploi dans les PME plus forte*

qu'en Flandre : 15 % en Wallonie entre 2006 et 2012 contre 9 % au nord », conclut Paul Magnette.

L'opposition a des doutes, façon « *on fait dire ce qu'on veut aux chiffres.* » Mais le ministre-président a de la répartie : la plupart des statistiques qu'il livre couvrent ces quinze dernières années, qui ont vu PS, CDH, MR et Ecolo se succéder au pouvoir. Les voilà tous mouillés, peu ou prou. Finement joué !

4 L'économie. « *Pour rencontrer nos faiblesses, le gouvernement entend renforcer une stratégie adaptée : la dynamique du Plan Marshall pour soutenir la réindustrialisation et un Small business Act wallon pour aider les PME face à leurs pro-*

blèmes de croissance et de financement », explique le socialiste.

L'angle économique n'a pas échappé à l'opposition libérale : ce Discours sur l'état de la Wallonie est d'abord une ode à l'entreprise, à l'investissement... « *Vos références sont libérales. Qu'en pense-t-on du côté de l'Action commune socialiste ?* », ose un Jean-Luc Crucke goguenard sur ce coup-là.

Mais Paul Magnette ne plait pas. Selon lui, la Wallonie est à un carrefour de son histoire entre passé industriel, redressement progressif et virage numérique. Voici sans doute le temps fort de cette intervention : « *Tous les Wallons sont concernés par la révolution culturelle et économique du numérique, et pas seulement les entreprises. Ce qui se produit est aussi important que la naissance de l'écriture ou l'invention de l'imprimerie. Les Régions qui passeront à côté de cette révolution seront hors du coup pour longtemps. Ce serait une tragédie pour la Wallonie !* »

5 Le territoire et la ville. « *Le territoire, c'est l'atout majeur de la Wallonie, il ne faut pas le gâcher* », avertit le ministre-président wallon. Pour répondre aux défis du développement éco-

nomique, de la démographie en hausse et du logement, la Région peut compter à ce stade sur « *9.400 hectares d'une superficie supérieure à quinze hectares, libres de construction et juridiquement constructibles* ». Mais ce n'est pas tout : « *Ce chiffre monterait à 16.000 hectares si l'on y ajoute les friches reconvertibles, ce qui représente une superficie équivalente à la Région de Bruxelles-Capitale* », insiste

Paul Magnette.

Le Carolo a une conviction, re-

prise à un spécialiste anglais : « *Les régions les plus compétitives sont celles qui possèdent les villes les plus compétitives.* » D'où un credo pour une politique de grande envergure en faveur des pôles urbains : lutte contre l'étalement de la ville, stratégie « services » pour fournir une offre très large aux habitants, dynamisation des centres, villes numériques, soutien aux investissements et « *identification de nouveaux quartiers ou villes nouvelles pour inventer les façons d'habiter de demain* »...

Un regret final, exprimé par le député MR Jean-Paul Wahl : « *Nous aurions voulu des objectifs chiffrés pour l'année à venir...* » Rendez-vous dans un an, même endroit. ■

ERIC DEFFET

COMMENTAIRE

ERIC DEFFET

LA WALLONIE SELON PAUL MAGNETTE

Pauvre René Collin ! De tous les ministres du gouvernement wallon, le Luxembourgeois est le seul dont le nom n'a pas été prononcé par Paul Magnette durant les septante minutes de son « Discours sur l'état de la Wallonie ». Le mandataire CDH ne s'en est pas offusqué. Il faut dire qu'au bout du banc réservé aux ministres, il ne fait guère de bruit avec ses compétences sentant bon la belle saison qui pointe le bout du nez : nature, agriculture, tourisme, sports... La vie est belle.

Mais à l'heure des répliques, plusieurs députés ont souligné cet oubli présidentiel. Majorité : le CDH Dimitri Fourny a défendu son coreligionnaire et... les nombreux électeurs que son parti compte dans les coins les plus verts de Wallonie. Comme opposition : le très libéral Jean-Luc Crucke a considéré comme « *malheureux et injuste* » que l'orateur « *ne prononce pas un mot sur la ruralité qui concerne un Wallon sur deux* ».

Ajoutons que l'Ecolo Stéphane Hazée a embrayé, en quelque sorte : « *Le diagnostic est très partiel. Rien sur la pauvreté, le bien-être, l'environnement ! C'est révélateur d'un point de vue limité. C'est même stupéfiant !* »

Paul Magnette a répondu sereinement, et sans surprise : en une bonne heure d'exposé sur l'état de la Région, impossible de se montrer exhaustif... Sans doute. Mais à y regarder de plus près, force est de constater que le discours du « Premier » wallon s'est bien concentré exclusivement sur le développement économique (Marshall, PME, numérique, services) et sur la prospérité des villes.

Chacun partagera la volonté de l'orateur de placer ces deux axes parmi les priorités de l'action gouvernementale pour les prochaines années. Mais sans le vouloir peut-être, le bourgmestre de Charleroi a proposé ainsi une vision de la Wallonie, la sienne manifestement, très pointue, très urbaine, très technologique. Une partie de la population pourrait ne pas s'y retrouver.

Comme pour lui rappeler leurs priorités, des producteurs de lait attendaient le ministre-président à la sortie du parlement...